

## "Les enfants de la nuit", exposition faisant trembler petits et grands

Par AFP,

publié le 06/10/2011 à 14:15, mis à jour à 14:15



ROUBAIX (Nord) - Tâtonner dans le noir, rêver à nos ancêtres en contemplant des dessins dans une grotte, se faire peur en écoutant des ululements, écouter des chuchotements jusqu'à en avoir des frissons sont au programme d'un parcours-exposition à Roubaix (Nord).

*"Les enfants de la nuit, parc d'attraction pour enfant et lampe de poche", pousse petits et grands "à faire travailler son imaginaire car le noir y est propice", explique Anne-Isabelle Vignaud, la directrice de la Condition publique, qui organise cette manifestation à partir de jeudi.*

*"C'est un voyage à travers les mythes de l'humanité et les contes, à travers des paysages sonores", résume Mme Vignaud. "On a voulu explorer la nuit, la peur, les dangers, la nuit des temps et la nuit sidérale aussi, c'est à la fois onirique et il y a des touches d'humour".*

Le parcours - par groupes de douze - commence en suivant des pattes d'ours sur le pavé de cet immense bâtiment en brique, béton, métal et verre, qui servait à conditionner et vendre la laine, dans ce qui fut longtemps la capitale française du textile.

L'ours mène jusqu'à un lourd rideau. Derrière, on plonge dans le noir total, traversé d'éclairs désordonnés qui révèlent des nuages de fumée, évoquant les traces du Petit Poucet.

Une lampe de poche est remise à chaque visiteur. Elle sert à éclairer les parois d'une grotte : comme par enchantement, des scènes de chasse préhistoriques mais aussi des visions de la vie moderne apparaissent.

Puis on entre dans une forêt : des feuilles craquent, de l'eau ruisselle. Des masques d'animaux apparaissent dans la torche : ils ululent, grognent, ronflent, dans un noir profond.

*"Nous sommes perdus dans la forêt, c'en est fait de nous", murmure une voix de petite fille.*

Puis, soulagement, une clairière, que se partagent hommes et dieux. Le Dieu du soleil, emprisonné, se débat dans une cage. Des maisons illuminées attirent les indiscrets, on y colle l'oreille pour surprendre des chuchotements, il y est question de complots ou de confidences.

Sur d'autres maisonnettes, des ombres du quotidien et de la mythologie défilent. Une vidéo projette sur un lit un couple, qui glisse et se débat pour regagner son oreiller.

Des gouttes tombent, une déesse de la nuit s'agite dans son sommeil, les ombres des visiteurs sont projetées sur un mur, se dédoublent.

Des météorites blanches guident vers la sortie. En se retournant, on aperçoit une voie lactée.

*"On veut inciter les gens à se laisser aller à la contemplation, à ralentir, pour prendre le contre-pied des parcs d'attraction d'aujourd'hui, où la vitesse prime", souligne Mme Vignaud.*

Par cette référence populaire, la Condition publique espère attirer un public pas toujours habitué des manifestations d'art contemporain, mêlant projections vidéo, montages sonores, arts plastiques et expériences sensorielles.

Dans une ville où près de la moitié de la population a moins de 25 ans, elle vise d'abord les jeunes, mais "les grands enfants" sont aussi les bienvenus.

(Jusqu'au 27 novembre. Réservation obligatoire. Informations sur le site [www.laconditionpublique.com](http://www.laconditionpublique.com).)